

FORMATION TPS PS 2022/2023 MA ET N CHARLES, A
LECAT

LE LANGAGE ORAL



LE LANGAGE ORAL

LES PROGRAMMES

MOBILISER LE LANGAGE DANS TOUTES SES DIMENSIONS

► Rappel des programmes :

“ La langue orale : utilisée dans les interactions, en production et en réception, elle permet aux enfants de communiquer, de comprendre, d'apprendre et de réfléchir. C'est le moyen de découvrir les caractéristiques de la langue française et d'écouter d'autres langues parlées.”

“En situation scolaire, l'appropriation par les élèves d'une langue orale riche, organisée et compréhensible requiert la mise en œuvre d'un enseignement structuré et régulier. Celui-ci contribue à l'apprentissage de la lecture à partir du cycle 2, par l'acquisition progressive d'une expression orale riche et fluide.”

MOBILISER LE LANGAGE DANS TOUTES SES DIMENSIONS

Le langage garde une place essentielle et déterminante.

Il y a 2 types de langage à développer :

- Le langage oral en situation
- Le langage oral d'évocation : langage décontextualisé ou oral scriptural



LE LANGAGE ORAL

RAPPORT IGEN 2011

LES CONSTATS

► Le langage en situation :

Il est très inégalement maîtrisé par les élèves à l'entrée de l'école maternelle.

Si on vise l'efficacité, il faut le travailler quasi exclusivement en petits groupes.

Le développement du lexique est la clé de la réussite.

LES CONSTATS

- ▶ Du langage mais peu de situations réelles d'apprentissage:
- ▶ Un manque d'activités structurées sur ce qui est dit, comment on le dit, comment on pourrait le dire, comment on le comprend ...
- ▶ Des échanges trop directifs : le maître suit son fil conducteur : "ceux qui participent logent leurs réponses dans les trous du discours de l'enseignant."
- ▶ Des objectifs souvent quantitatifs : savoir prendre la parole souvent.
- ▶ Des échanges lors de jeux libres ou ateliers trop rarement organisés par l'enseignant.

LES CONSTATS

- ▶ “Il y a du langage partout” : c’est un leurre.
- ▶ Des séances de langage en regroupement identiques de la PS à la GS.
- ▶ Peu de situations pertinentes propices à la prise de parole en continu.
- ▶ En atelier langage : on fait plus attention au contenu qu’à la forme des propos : il y a donc peu d’enrichissement du langage.

DES OBJECTIFS À PRÉCISER

- ▶ S'exprimer : "chaque élève doit parler", mais il faut avoir quelque chose à dire, en avoir l'envie, donc provoquer le langage (découvrir, créer la surprise) dans différents domaines et dans les jeux.
- ▶ Maîtriser le langage d'évocation : cela s'apprend. Il faut être capable de structurer des propos, d'employer les bons mots, de parler en continu (oral proche de l'écrit).
- ▶ Améliorer la qualité des énoncés: longueur, structuration, précision. Cela nécessite pour le vocabulaire d'aller plus loin (catégorisation, mise en relation, réemploi pour le rendre actif) ; de mener plus d'activités de structuration.
- ▶ Aider à la compréhension: la situation d'écoute pour comprendre n'est pas naturelle.

LE LANGAGE DU MAÎTRE

- ▶ La parole du maître n'est jamais neutre : elle a une portée transmissive (apport de vocabulaire) ; elle a valeur de modèle (syntaxe et lexique riche); elle a fonction de valorisation ou de correction.
- ▶ Il se pratique lors de temps informels (accueil, habillage etc.), en classe, sous la forme de consignes directives, rappels à l'ordre, injonctions ou sous forme de questions (souvent peu ouvertes pour susciter des réponses longues, syntaxiquement complètes et argumentées).
- ▶ L'enseignant manque souvent de temps pour répondre.
- ▶ Il y a peu de reformulations systématiques autre que pour demander une amélioration de la prononciation.

LES PRÉCONISATIONS

- ▶ Dépasser le bain de langage permanent en levant l'implicite attaché au langage : il faut dire aux élèves qu'ils vont apprendre à bien ou mieux parler, à bien raconter une histoire, à trouver des indices pour comprendre une histoire.
- ▶ Tenir compte des deux facettes du langage : le langage outil, pour partager des découvertes, des idées, des points de vue, des connaissances, des émotions ...et le langage objet, avec des ciblés et travaillés pour faire acquérir un savoir-faire particulier, exercer une compétence peu fonctionnelle, faire progresser les élèves en fonction d'un besoin constaté.
- ▶ Ne pas faire une leçon ou des exercices structurant requérant imitation et répétition mais proposer des tâches plus épurées donc plus rentables que les situations naturelles, des apprentissages qui doivent donner lieu à une évaluation, des tâches où les différentes fonctions du langage sont sollicitées (décrire, expliquer, raconter, argumenter, dire un poème).

TRAVAILLER LA PRODUCTION

- ▶ Nourrir le langage en : parlant sur, nommant, décrivant (apport de vocabulaire), commentant, expliquant (donner à écouter des structures de phrases particulières).
- ▶ Apporter des modèles en situation, créer les conditions pour qu'arrive le langage décontextualisé et élargir le vocabulaire compris et utilisé.

TRAVAILLER LA COMPRÉHENSION

- ▶ Rendre attentif cet aspect invisible de l'activité langagière et rendre les élèves conscients.
- ▶ Conduire dans la durée un travail explicité sur les consignes, les histoires, les textes.

POUR QU'UNE SITUATION SOIT SITUATION D'APPRENTISSAGE IL FAUT

- ▶ Prendre en compte le développement global de l'enfant et l'évolution de ses besoins : de l'action à la pensée.
- ▶ Prendre en compte le développement du langage ; le favoriser sans le forcer, assurer ce qui est accessible juste un peu plus que l'état actuel.
- ▶ Prendre en compte les usages du langage plus ou moins complexes.
- ▶ Prendre en compte la langue : le lexique (du connu concret à l'abstrait), les réalités sonores (de la syllabe au phonème), la syntaxe (phrase/mot ; phrase simple/complexé).

POUR QU'UNE SITUATION SOIT SITUATION D'APPRENTISSAGE IL FAUT

- ▶ Définir des progressions d'objectifs, des programmations d'activités.
- ▶ Situer la compétence dans la zone proximale de développement.
- ▶ Réfléchir à une progression au préalable : on sait alors que la compétence à travailler se situe dans le "possible" pour l'élève.
- ▶ Viser un objectif d'apprentissage précis, une compétence à faire acquérir à l'élève.
- ▶ Identifier un objectif lexical et un objectif syntaxique : en utilisant un vocabulaire pertinent, en formulant un type de phrase précis en situation de jeu symbolique par exemple l'interrogative.



LE LANGAGE ORAL

**LE DÉVELOPPEMENT DU
LANGAGE CHEZ L'ENFANT**

LES STADES DE DÉVELOPPEMENT DU LANGAGE CHEZ L'ENFANT

- ▶ Le dispositif linguistique est en place dès l'âge de 3 ans, réglé par une horloge biologique présente avant la naissance.
- ▶ Cependant, c'est un processus interactif qui dépend de l'environnement linguistique, de la place de la langue dans la communication interindividuelle.
- ▶ Les connaissances actuelles permettent de situer la fin de la période sensible d'acquisition du langage entre 7 et 9 ans : le cerveau semble avoir perdu sa plasticité pour les compétences linguistiques. De fait, l'acquisition de la langue ne peut plus se faire avec la même facilité.
- ▶ Des études montrent que dans les familles à faible niveau socio-économique, le gain du QI est en moyenne de 8 points, alors qu'il est de 19 points dans les familles à haut niveau socio-économique. Ces gains ne sont pas homogènes dans tous les domaines : le niveau de langage (QI verbal) se récupère moins bien que la pensée logique et la vitesse de repérage.

- ▶ Eduscol : ressources maternelle, Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions, Partie I, L'oral, Tableaux d'indicateurs

	Repères en matière de développement du langage
Avant un an	<p>En perception : vers 6/8 mois, perte de la capacité à discriminer les contrastes phonémiques variés pour se limiter à ceux de la langue maternelle ; sensibilité aux règles qui organisent les structures des syllabes (les formes inexistantes dans la langue maternelle provoquent des réactions de surprise) ; vers 8/9 mois, discrimination de mots en phase avec les premiers signes de compréhension.</p> <p>En production : vers 4/5 mois, jeux vocaux variés mobilisant surtout les sons-voyelles ; vers 6/9 mois, babillage avec d'abord production de syllabes simples répétées (<i>mamama</i>) puis plus diversifié ; premiers mots vers 11 mois, structurellement proches du babillage, dans lesquels les consonnes occlusives et nasales sont les plus précoces (mots comportant des écarts par rapport à leur forme canonique).</p> <p>À partir de 7 mois environ, gestes appelés « déictiques »¹ visant un référent en situation avec une intention de communication ; vers 12 mois, gestes qui se décontextualisent et qui traduisent déjà une forme d'imitation ; ces comportements sont en corrélation avec la compréhension.</p>
Un an/18 mois	<p>Abondance de « proto-mots » : onomatopées telles que des cris d'animaux familiers, des bruits de chute (boum) ; routines sociales telles que awoi pour au revoir.</p> <p>Mots d'abord produits en contexte spécifique (« mots de contenus » avant termes grammaticaux).</p> <p>Dans la même période, jeux de faire semblant ; réactions adaptées à des consignes simples (dis bonjour).</p> <p>Vers 18 mois : environ 50 mots en production et de 100 à 150 mots en compréhension.</p>

LES STADES DE DÉVELOPPEMENT DU LANGAGE CHEZ L'ENFANT

18 mois/3 ans	<p>Période d'acquisition rapide dans laquelle les noms précèdent les autres catégories, verbes, adjectifs, adverbes, dont l'apparition marque l'évocation des actions, des états, des propriétés ou qualités des objets et des personnes. Environ 300 mots vers 2 ans et 500 vers 30 mois.</p> <p>Vers 20 mois, combinaison de gestes et de mots pour communiquer (par exemple, <i>bibi</i> + pointage pour montrer le biberon).</p> <p>Entre 18 et 24 mois, combinaison de deux mots (<i>bibi tombé, encore ato, a pu, oto cassée</i>) pour exprimer désir, possession, localisation, qualité des objets.</p> <p>Acquisition du prénom.</p> <p>Combinaisons de mots dans des phrases simples : apparition des catégories syntaxiques (pronoms sujets, déterminants, préposition, début de la conjugaison). En moyenne, phrases de 3 mots à 3 ans (<i>a pu lolo</i>).</p> <p>Capacité à entrer dans des petits jeux, à écouter et suivre de courtes histoires.</p>
3/4 ans	<p>Vocabulaire de plus en plus abondant ; articulation parfois très approximative.</p> <p>Phrases de plus en plus longues et complexes tout en étant correctement architecturées.</p> <p>Maniement adapté du JE.</p> <p>Commencement de l'utilisation d'un vocabulaire traduisant émotions et sentiments.</p>

LES STADES DE DÉVELOPPEMENT DU LANGAGE CHEZ L'ENFANT

4/5 ans	<p>Environ 1 500 mots et des phrases de 6 mots et plus. Articulation maîtrisée pour l'essentiel. Début des récits (centrés d'abord sur des activités propres) ; histoires inventées, petits mensonges. Maniement adéquat des pronoms personnels, du nombre et du genre, de comparatifs (<i>plus long, moins lourd...</i>) ; usage de la négation. Production de nombreuses questions de forme diverse. Tentatives pour adapter son langage à l'interlocuteur. Utilisation ludique du langage. Début de la conscience phonologique : sensibilité aux syllabes (capacité à « hacher » son langage pour syllaber en jouant) et jeux avec des sons dans certaines conditions. Intérêt pour l'écriture ; production de lettres pour signifier quelque chose.</p>
5/6 ans	<p>Vocabulaire varié (extension des champs et variété des registres). Récits structurés ; expression de la succession des temps avec des moyens lexicaux et avec la conjugaison (sensibilité aux temps même si les formes sont encore erronées). Construction de scènes imaginaires (« On dirait que... » avec usage du conditionnel). Phrases complexes avec relatives, complétives, circonstancielles ; usage correct du « parce que ». Attitudes métalinguistiques : explication de mots possibles (début de l'activité de définition) ; recherche de compréhension, questions sur la langue et son fonctionnement ; installation de la conscience phonologique. Sensibilité à l'humour, aux jeux de mots. Copie possible.</p>

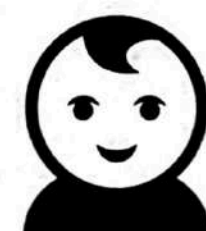
EN RÉSUMÉ

LANGAGE



3 à 6 mois

Il commence à communiquer
et à exprimer ses émotions.
Il vocalise.



6 à 12 mois

Il comprend des demandes
et des phrases simples.
Il babille.



12 à 18 mois

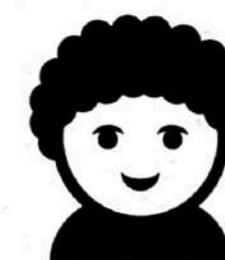
Il dit quelques mots et montre
du doigt pour se faire
comprendre.

LANGAGE



18 à 24 mois

Il commence à s'exprimer
en associant deux mots.
Il maîtrise beaucoup de mots.



24 à 30 mois

Il raconte ce qu'il fait et répond
à des questions simples. Il dit
ses premières phrases.



30 à 36 mois

Il exprime ses besoins et
participe à une conversation.
Il fait ses premiers discours.

LES POINTS DE VIGILANCE

Les indicateurs de vigilance (document Eduscol, Ressources maternelles, Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions, Partie 1, L'Oral, Tableaux indicateurs)

	Indicateurs de vigilance (enfants normalement scolarisés)
Enfants de 3 à 4 ans	<p>Les enfants ne paraissent pas comprendre. Ils ne posent pas de questions et ne donnent que peu de signes d'intérêt. Ils n'utilisent que des mots phrases et montrent peu ou pas d'évolution dans le courant de l'année. Ils n'utilisent pas le « je » ni le « tu ». Ils ne sont pas intelligibles, ne disent pas de mots reconnaissables. Pour compléter, on essaiera de voir :</p> <ul style="list-style-type: none"> • si ces enfants réagissent aux bruits, à la musique ; • si le volume de leur voix est normal ; • s'ils cherchent à communiquer par d'autres moyens que le langage (mimiques, gestualité mais aussi formes agressives : coups de pied, morsures, griffures...); • s'ils regardent leur interlocuteur ; • s'ils essaient de dire des comptines, de chanter ; s'ils prennent du plaisir dans les moments dédiés à ces activités même s'ils ne participent pas activement.
Enfants de 4 à 5 ans	<p>Les enfants comprennent moins bien qu'ils ne parlent. Ils produisent des phrases sans verbes. Ils ne parlent qu'en situation. Ils n'utilisent pas le « je » ni les autres pronoms sujets usuels. Ils cherchent fréquemment leurs mots, leur vocabulaire est réduit à des noms. Ils sont peu intelligibles (articulation). Ils évoluent peu ou pas malgré un guidage et une aide de l'enseignant. Mêmes observations complémentaires que précédemment, en particulier pour ce qui est de la communication.</p>

Indicateurs de vigilance (enfants normalement scolarisés)

Enfants de 5 à 6 ans

Les enfants comprennent mal ou difficilement (ils ont besoin de reformulations, de simplifications).

Ils sont peu intelligibles ou déforment des mots de manière importante et régulière.

Ils ne remplacent pas un nom par « il » ou « elle » quand ils racontent.

Ils ne produisent pas de formes conjuguées pour exprimer le futur ou le passé.

Ils produisent essentiellement des énoncés réduits (inférieurs à 4 mots) ou des phrases longues mais agrammaticales.

Ils ne parviennent pas à raconter.

Ils n'expriment pas de notions de temps et d'espace.

Ils ne parviennent pas à « jouer » avec les syllabes, encore moins avec les phonèmes.

Ils ont des difficultés à mémoriser des comptines, des chants, des poèmes, une histoire.

Ils ne reconnaissent que très peu de lettres de l'alphabet, voire aucune.

Ils progressent peu ou pas sur l'année malgré des aides.

Pour compléter, on essaiera de voir si les problèmes relevés affectent de la même façon d'autres domaines que le langage :

- mémorisent-ils la suite des nombres, des itinéraires, des connaissances sur le monde, etc. ?
- Dessinent-ils ? Représentent-ils des « scènes » ?
- Discriminent-ils des formes graphiques ?
- Réagissent-ils de manière adaptée à la musique (jeux vocaux, activités instrumentales, danse) ?

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE PÉDIATRIE : LES TROUBLES DE L'ÉVOLUTION DU LANGAGE

Quand s'inquiéter ?	Signes d'appel	Pathologie(s) à suspecter
À tout âge	Ne semble pas réagir au bruit. Présente des infections ORL récurrentes. A des difficultés pour comprendre ou répondre de façon appropriée.	Surdité.
	Ne comprend pas le langage du quotidien. Communique très peu malgré son désir de communiquer ou faute de désir de communiquer. Ne fait pas ou peu de progrès de langage malgré la socialisation.	Troubles envahissants du développement (autisme, ...). Déficiência intellectuelle.
	Interpelle par son comportement (s'isole, se replie sur soi ou s'oppose, agresse) ou par des plaintes somatiques répétées.	Troubles du langage oral ou écrit. Troubles envahissants du développement (autisme, ...). Déficiência intellectuelle. Troubles anxieux, dépressifs, ...
À 15 mois	Ne fait pas de tentative pour dire des mots. Ne pointe pas du doigt. N'a pas d'attention conjointe.	Surdité.
À 2 ans	Ne comprend pas le langage même simple. Ne dispose pas de 50 mots de vocabulaire. Ne dispose que d'un nombre restreint de consonnes.	Retard de langage. Déficiência intellectuelle. Troubles envahissants du développement (autisme, ...).
À 2 ans 6 mois	N'est pas capable de réaliser une consigne verbale simple. N'associe pas deux mots pour faire une phrase. Est très peu compréhensible par l'entourage.	
	Hésite beaucoup quand il parle.	Bégaiement.
À 3 ans	A des difficultés pour comprendre les phrases hors contexte. Ne fait pas de phrase à trois éléments (sujet + verbe + complément). A des difficultés pour trouver le bon mot pour exprimer ses idées. N'est compris que par son entourage.	Surdité. Retard de langage. Déficiência intellectuelle.
À partir de 4 ans	Garde des difficultés pour comprendre le langage quand les phrases sont longues, complexes ou abstraites. Dispose d'un vocabulaire restreint et imprécis. Ne fait que des phrases courtes ou mal construites. A du mal à raconter des événements simples et récents. Simplifie des mots, ce qui le rend peu intelligible.	Retard de parole. Dysphasie.
	Répète des sons plusieurs fois avant de parler. Se bloque en début de phrase.	Bégaiement.

À partir de 4 ans 6 mois	Prononce mal certains sons.	Trouble d'articulation.
À partir de 5 ans	N'organise correctement ni sa parole, ni son langage sur le versant expression. A des difficultés pour comprendre.	Retard de langage. Déficiência intellectuelle. Dysphasie. Risque de difficultés d'apprentissage de l'écrit.
	Ne s'intéresse pas à la forme sonore du langage : ne perçoit pas les rimes, le nombre de syllabes dans un mot (conscience phonologique).	Risque de difficultés d'apprentissage de l'écrit.
En fin de CP	A des difficultés dans l'apprentissage de la lecture.	Retard du langage écrit. Déficiência intellectuelle. Troubles visuels et auditifs.
À partir du CE2	Ne maîtrise pas la lecture et/ou l'écriture.	Dyslexie. Dysorthographe.

LES TROUBLES

- ▶ Il existe 2 types de troubles :
- Les troubles isolés de l'évolution du langage peuvent avoir une origine fonctionnelle : retards simples de parole et de langage ou retard d'acquisition de la lecture. Les troubles isolés, plus rarement, peuvent être structurels et spécifiques, touchant le langage oral (dysphasie) ou le langage écrit (dyslexie et dysorthographe)
- Les troubles associés ou secondaires peuvent être liés à une déficience intellectuelle, une surdité, une paralysie des organes phonatoires, une atteinte cérébrale, des troubles de la communication (notamment troubles envahissants du développement) ou des carences psychoaffectives. Par ailleurs, des difficultés socio-éducatives peuvent entraîner ou majorer des troubles du développement.

A L'ÉCOLE MATERNELLE

- ▶ Tous les enfants n'arrivent pas avec les mêmes compétences à l'école : de nombreux enfants arrivent avec un bagage linguistique très rudimentaire et peu organisé, sans connaître clairement la fonction du langage. Hormis l'existence de troubles, cela s'explique en grande partie par des différences de stimulations familiales et environnementales. Cela peut être la conséquence de compétences langagières très limitées de la famille, du peu de place donné à la communication orale ou plus largement des interactions parents-enfants.
- ▶ L'école maternelle doit prendre en compte dès le début de la scolarisation ces différences de niveau d'acquisition du langage oral pour que les enfants qui n'ont pas bénéficié d'un environnement linguistique favorable puissent les acquérir à l'école dans les toutes premières années de maternelle.

QUAND PROPOSER UN BILAN ORTHOPHONIQUE

- ▶ La présence d'au moins un de ces signes est considéré comme indicateur d'un développement atypique du langage et de la communication. Dans ce cas, un bilan orthophonique doit être réalisé rapidement.

LE BILAN ORTHOPHONIQUE

Entre 2 et 3 ans	Interactions minimales Ne pas démontrer d'intentions communicatives Absence de mots Réactions minimales au langage parlé Régession ou stagnation du développement langagier
Entre 3 et 4 ans	Majorité d'énoncés à 2 éléments L'enfant ne comprend pas des ordres simples La famille proche ne comprend pas la majorité des paroles de l'enfant
Entre 4 et 5 ans	Interaction anormales ou inconsistantes Enoncés de maximum 3 mots Compréhension faible du langage parlé Les étrangers à la famille ne comprennent pas une grande partie des paroles de l'enfant La famille proche ne comprend pas plus de la moitié de ce que dit l'enfant
A partir de 5 ans et plus	Difficultés à raconter ou à rappeler une histoire cohérente (production de récit) Difficulté à comprendre ce qui est lu ou entendu Difficultés marquées pour suivre ou se rappeler des instructions données oralement Parler beaucoup mais être très peu engagé dans des conversations réciproques Plusieurs exemples d'interprétation trop littérales, au pied de la lettre, conduisant à une mauvaise compréhension du sens.

QUAND PROPOSER UN BILAN ORTHOPHONIQUE

- Autres urgences en maternelle :

Le bégaiement : même s'il fait partie du développement normal chez beaucoup de petits enfants, il est toujours bon d'inviter les parents à consulter afin qu'ils adoptent les bons comportements et favorisent sa disparition. Un quart des bégaiements chez les petits persistent et entraînent beaucoup de souffrance chez eux.

Le nasonnement : enfant qui n'a pas de rhume mais parle tout le temps du nez, difficile à comprendre.

- Prise en charge nécessaire :

Difficultés à prononcer les sons complexes (chasse-neige, boîte, herbe, spectacle) vers 4/5 ans.

- Prise en charge moins urgente :

Schlintements, zozotements : ils ne se réduisent que vers 7/8 ans quand les dents définitives sont là. Ils ne gênent en rien l'apprentissage de la lecture.



LE LANGAGE ORAL

**RETOUR SUR LE
QUESTIONNAIRE**

QUESTIONNAIRE

- ▶ Les contradictions des réponses :

Des difficultés à évaluer le niveau des élèves en langage oral pour la majorité des enseignants / mais seulement 17 % des enseignants utilisent des grilles d'observation ou d'évaluation.

QUESTIONNAIRE

- ▶ Questions autour des évaluations :

Le manque d'évaluation en début de PS pose problème à 60% des enseignants de la formation. De même 60% seraient intéressés par des évaluations en langage en PS sous certaines conditions :

- ▶ Tenir compte de l'âge des enfants au moment de la passation
- ▶ Quand et comment les passer ?
- ▶ Quid des enfants ne parlant pas ?

QUESTIONNAIRE

- ▶ Les avantages à avoir des évaluations dès la PS :
- ▶ Aide pour le PE : savoir d'où partent les élèves (montrer aussi aux collègues récupérant les élèves les années suivantes les progrès prendre soi-même conscience de progrès souvent peu perceptibles car laissant peu ou pas de marques), pouvoir adapter progressions, programmations et séances en fonction des besoins des élèves.
- ▶ Un appui auprès des parents pour une éventuelle prise en charge extérieure (orthophoniste, voire orientation CAMSP etc)



LE LANGAGE EN CLASSE

DES PRATIQUES PLUS EFFICIENTES

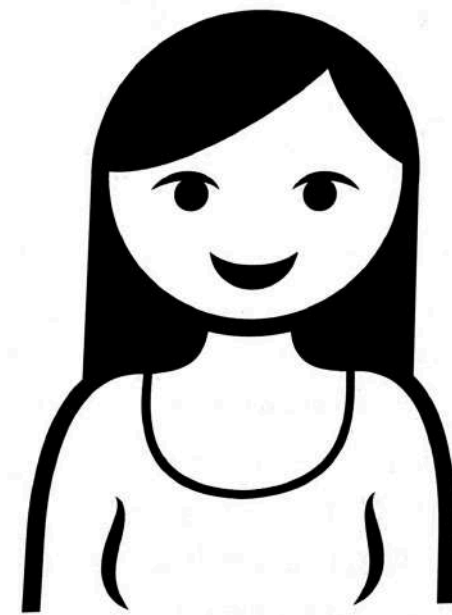
- ▶ Une des particularités de l'école est qu'on s'adresse plus souvent à un groupe d'enfants qu'à un enfant.

MOBILISER L'ATTENTION

- ▶ Mobiliser l'attention de l'élève.
- ▶ Posture de l'enseignant.
- ▶ Nommer précisément l'élève.
- ▶ Amorcer la discussion.
- ▶ Maintenir la vigilance de l'élève.

MOBILISER L'ATTENTION

- ▶ Comment parler ?
- ▶ Comment l'intéresser ? Comment mobiliser son attention ?



*Oh regarde, Paul !
Tu as vu, il y a une vache !*

PARTIR DE L'INTÉRÊT DE L'ENFANT

- ▶ Trouver quelque chose qui intéresse l'élève.
- ▶ Le questionner sur ce qu'il fait.

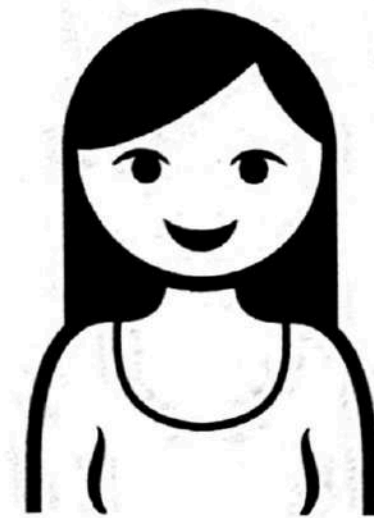
PARTIR DE L'INTÉRÊT DE L'ENFANT

- ▶ Être à l'écoute de l'élève dans toutes les situations du quotidien.
- ▶ Trouver une approche en fonction de ses goûts.

RENDRE LE LANGAGE NÉCESSAIRE

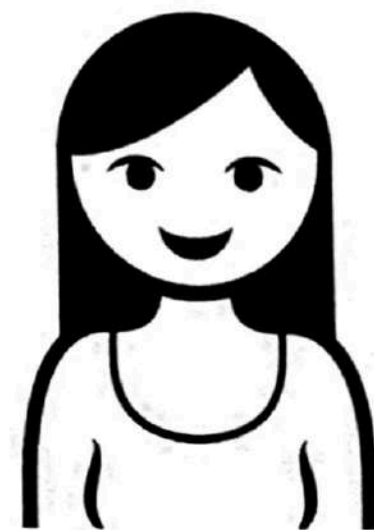
- ▶ Que faire avec un enfant qui ne parle pas ?
- ▶ Questionner, laisser choisir.
- ▶ Ne pas interpréter.
- ▶ Ne pas devancer / accéder à ses besoins immédiatement.
- ▶ Être honnête et l'aider.

Amener un enfant à parler en lui proposant de choisir une activité. S'il persiste à ne rien dire, parce que quelque chose d'extérieur le contrarie, lui proposer deux alternatives en commençant par celle qui devrait vraiment le tenter.

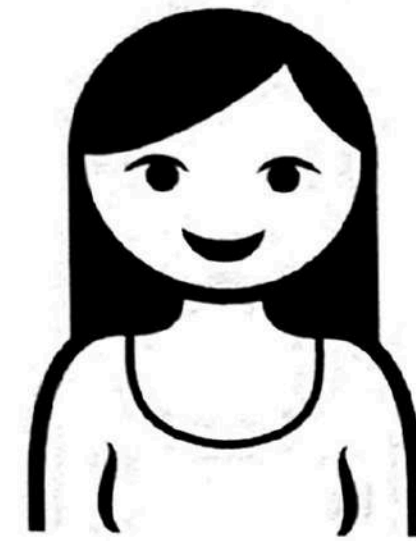


*Allez Alex, tu dis
au revoir à ton papa
et tu viens avec moi.*

Je veux pas venir.

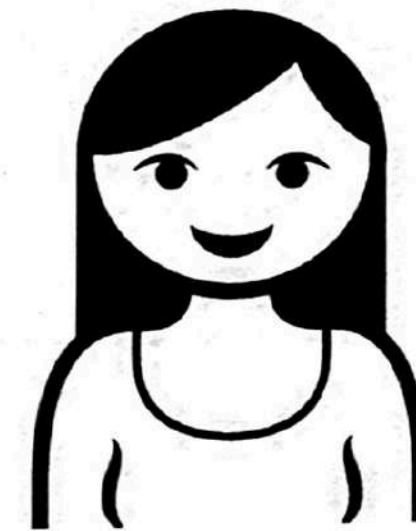


*Regarde, on a sorti des
jeux en attendant que
tout le monde arrive.*



*Tu veux en
choisir un ?*

Non.



*Je sais que tu aimes bien
jouer avec le garage.*

*Tu veux jouer avec ou tu
préfères le puzzle du chat ?*

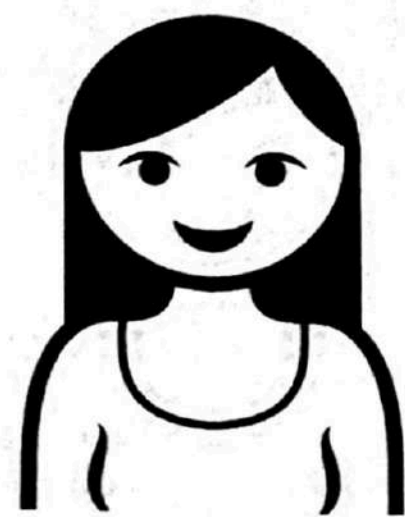
*Non, je veux le garage
avec le gros camion.*



VERBALISER LES ACTIONS

- ▶ Le langage en situation accompagne l'action.
- ▶ Soutenir, mettre en valeur.
- ▶ Verbaliser pour mieux s'approprier le langage.
- ▶ Verbaliser aussi les actions des adultes.
- ▶ Décrire les gestes simples.

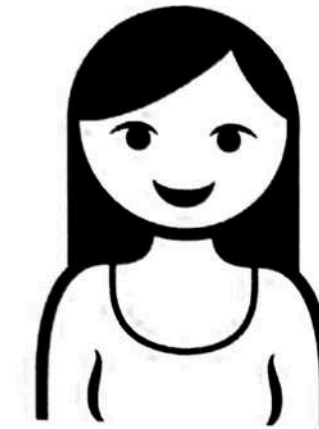
Verbaliser ce que fait l'adulte pour permettre à l'enfant de s'appropriier des phrases et des mots qu'il peut comprendre puisqu'il voit l'action se dérouler devant lui. Lui montrer ainsi que c'est le mode de communication qu'on attend de lui.



Regarde, j'accroche ta veste sur le porte manteau.

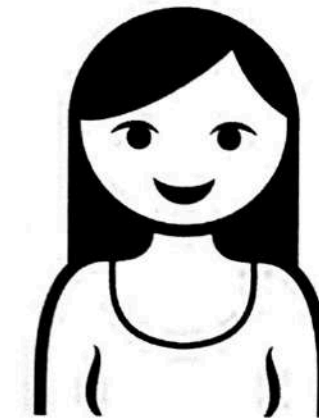
Elle est tombée ou tu as oublié de l'accrocher ?

J'ai oublié.



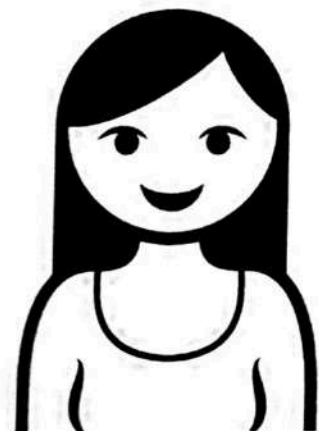
Tu te souviendras pour demain de penser à accrocher ta veste ?

Oui !



Où est-ce qu'il faut la mettre sa veste ?

Il faut la mettre sur le porte-manteau !

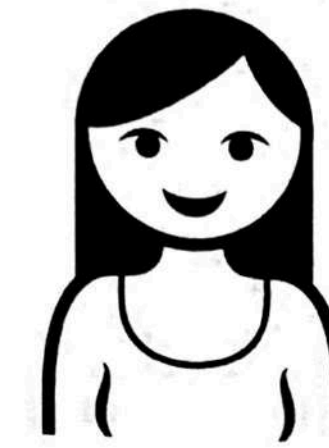


Super, je vois que tu as compris.

POSER DES QUESTIONS

- ▶ Solliciter.
- ▶ Profiter de toutes les occasions.
- ▶ Des questions à choix multiples.
- ▶ Des questions ouvertes.
- ▶ Des questions simples avec des phrases simples.

Saisir toutes les opportunités pour demander à un enfant de donner son avis. Partir d'un petit événement, le faire identifier puis le questionner pour lui demander de l'interpréter. Poser des questions ouvertes pour faire appel à son imagination ou à son vécu.



Et pourquoi ce bébé il pleure, à ton avis Emmanuel ?

A perdu doudou.



Tu crois qu'il a perdu son doudou ?

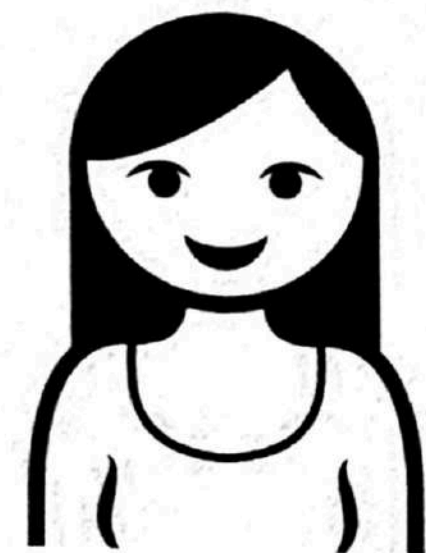
Oui peut-être.

Il a peut-être faim aussi ?

Peut-être il veut sa maman.



Oui c'est vrai, Lilou, il attend peut être sa maman.



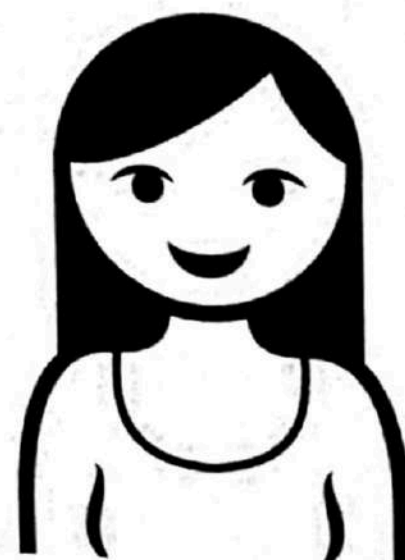
Vous entendez ?

Qu'est-ce qu'on entend dans l'entrée ?

Teur le bébé.



Ah oui, c'est un bébé qui pleure. Il pleure le bébé.



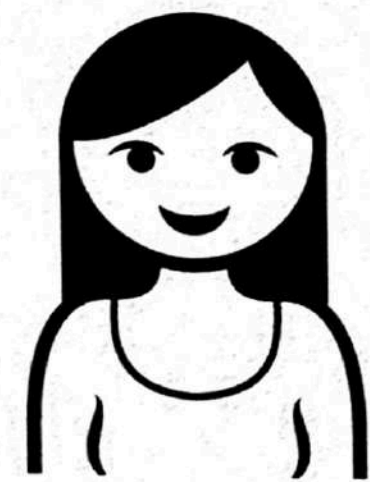
FAIRE DES PHRASES COURTES

- ▶ La nécessité de faire des phrases courtes.
- ▶ La nécessité d'utiliser des mots familiers.
- ▶ La nécessité de garder la même tournure de phrase.
- ▶ Il faut parler lentement et distinctement.
- ▶ La nécessité de faciliter la compréhension.

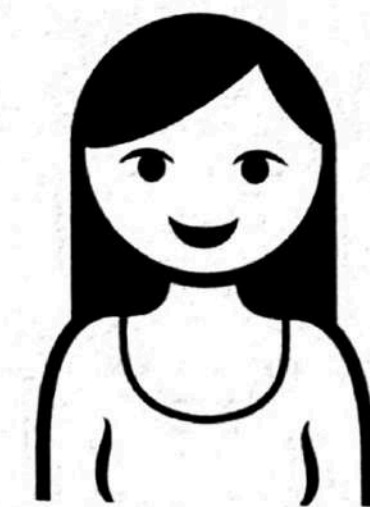
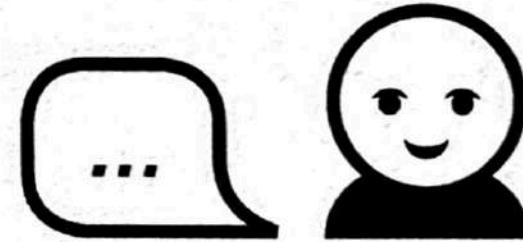
FAIRE DES PHRASES COURTES

- ▶ La nécessité de s'adapter.
- ▶ La nécessité de rester dans sa zone proximale de développement.
- ▶ La nécessité de complexifier au fur et à mesure.

Utiliser toujours les pronoms personnels « je »
et « tu » dans la conversation. Veiller à reformuler
la réponse de l'enfant pour lui donner le bon modèle.
Changer l'intonation et ralentir pour mettre en relief
la forme que doit prendre sa demande.

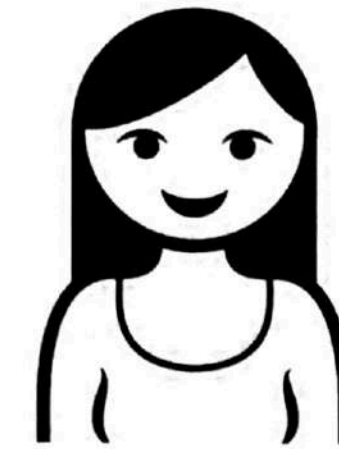


*Qu'est-ce que
tu fais, Alette ?*

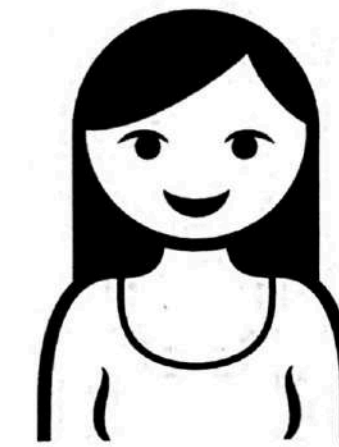
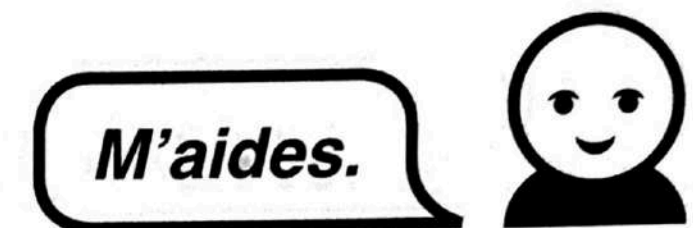


*Tu veux ranger
ton doudou ?*

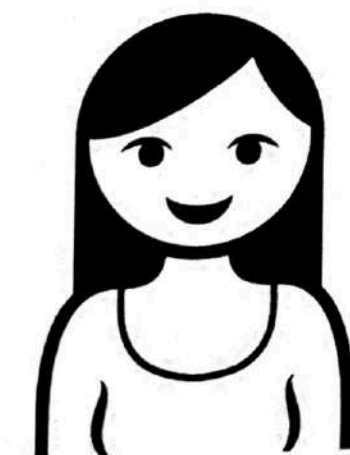
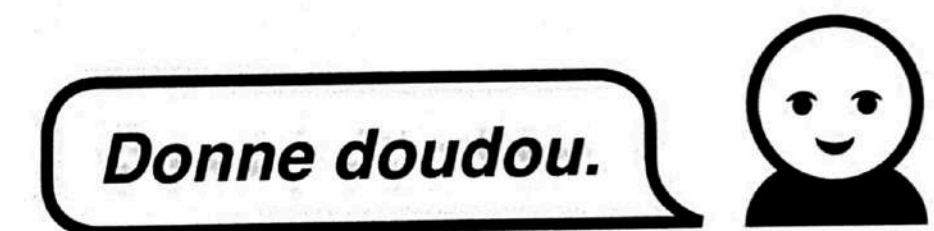
Je t'aide si tu veux.



*Tu veux dire
« tu m'aides » ?*



*Je vais t'aider. Tu me
donnes ton doudou ?*



*C'est bien, tu sais le
dire toi : « Je te donne
mon doudou » ?*



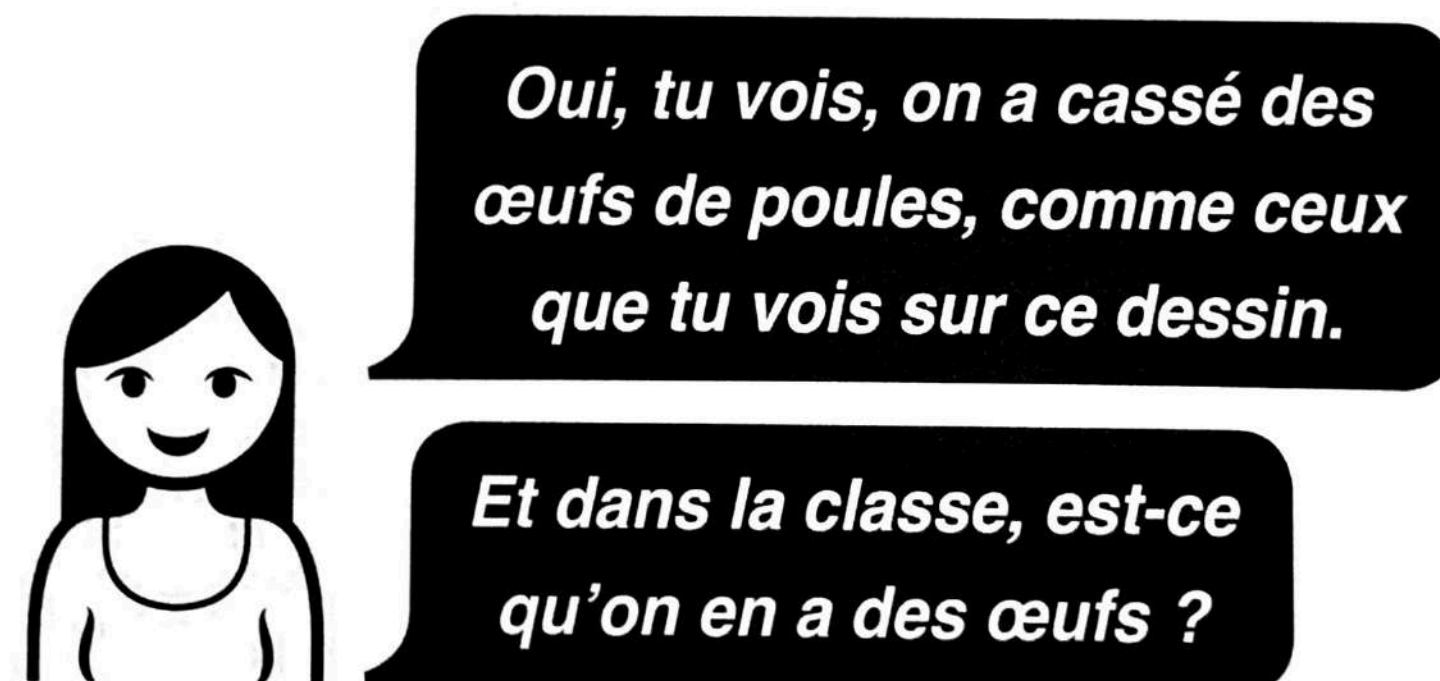
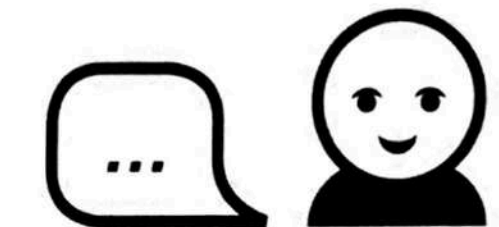
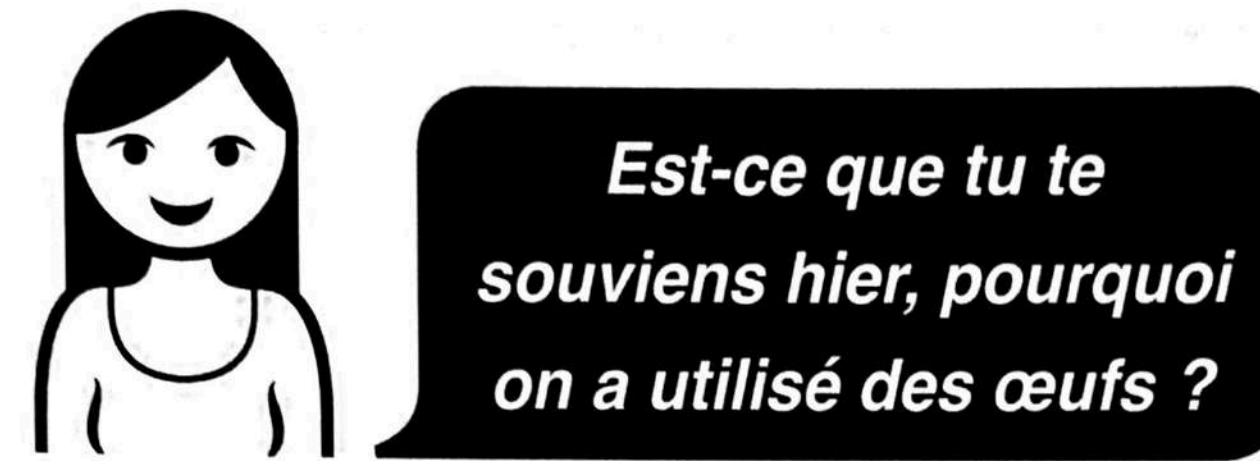
RÉPÉTER LES MOTS (3 À 5 FOIS)

- ▶ La répétition.
- ▶ Des mots familiers, courants.
- ▶ Mimer, montrer.
- ▶ Décontextualiser.
- ▶ Il faut saisir toutes les occasions pour faire nommer l'enfant.
- ▶ S'il ne sait pas, il faut nommer à sa place et réutiliser le mot dans une phrase.

RÉPÉTER LES MOTS (3 À 5 FOIS)

- ▶ Encourager.
- ▶ Jouer et manipuler.

Partir d'un livre pour nommer un objet, puis questionner l'enfant pour qu'il fasse le lien entre cette représentation et l'objet qu'il connaît dans un autre contexte. Travailler le vocabulaire dans des contextes différents pour permettre à l'enfant de bien se l'approprier.

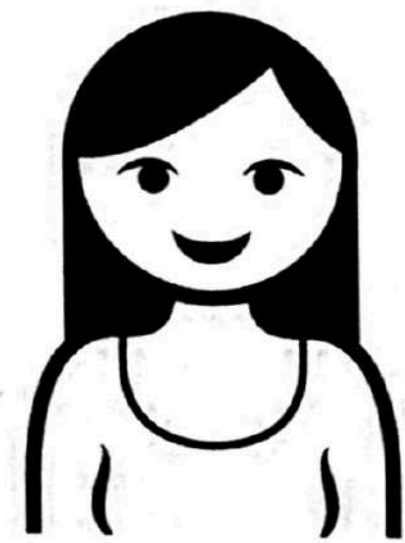


ADAPTER LES SOLLICITATIONS

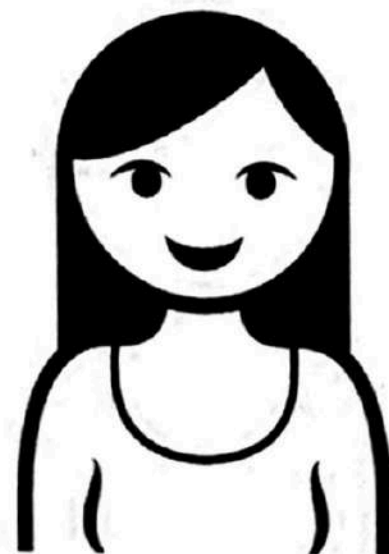
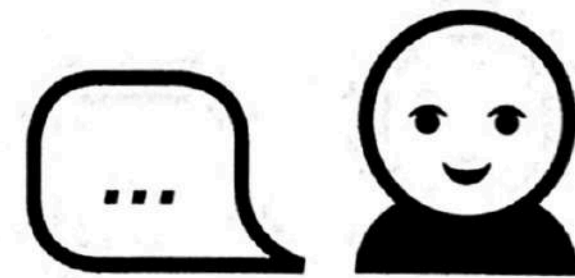
- ▶ Adapter le lexique et la syntaxe.
- ▶ Faire montrer.
- ▶ Laisser du temps.
- ▶ Faire nommer.
- ▶ Des questions ouvertes pour reformuler.

Questionner l'enfant qui ne parle pas, laisser un temps de silence de 3 ou 4 secondes puis répondre à sa place.

Poursuivre l'échange de la même façon en répétant plusieurs fois le mot. Rester à l'écoute de ses tentatives de réponses pour enchaîner la conversation.

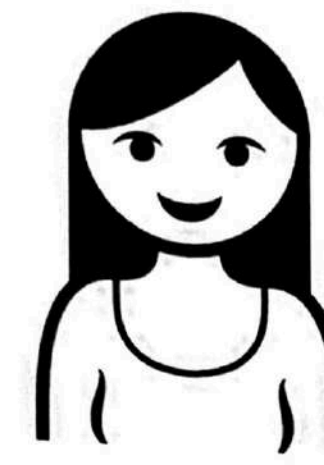
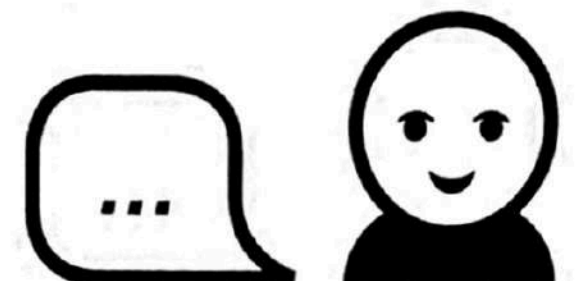


Qu'est-ce que tu as dans ton sac ?

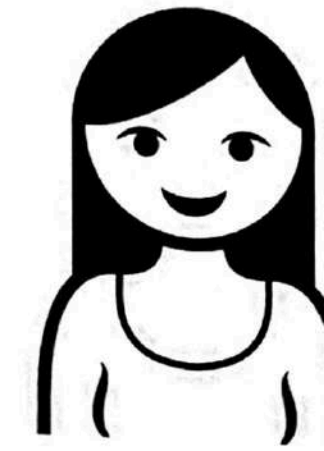
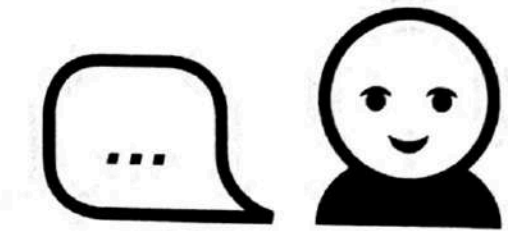


Tu me montres ?

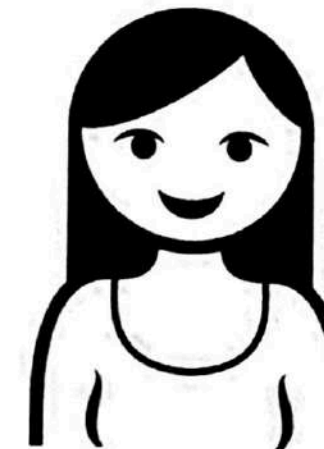
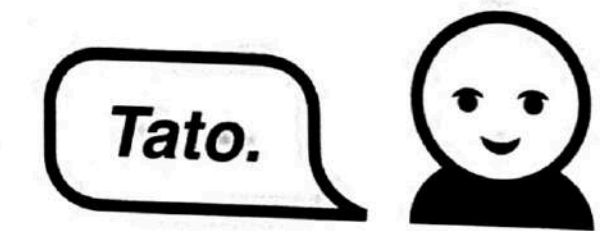
Ouh... Mais qu'est-ce que c'est ça ?



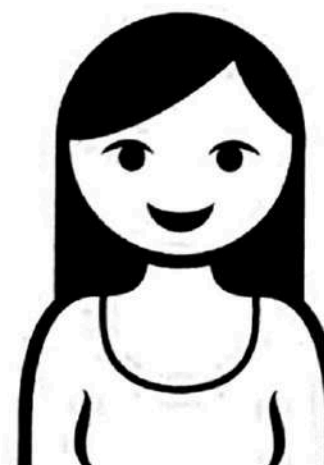
C'est un gâteau ou du pain ?



Regarde c'est un gâteau.



Tu veux le manger maintenant ton gâteau ?



Tiens, tu peux le manger ton bon gâteau.

ENCOURAGER ET REFORMULER

- ▶ Encourager.
- ▶ Ecouter et interpréter.
- ▶ Reformuler.
- ▶ Donner le bon modèle.
- ▶ Ne pas interrompre.
- ▶ Enrichir les reformulations.

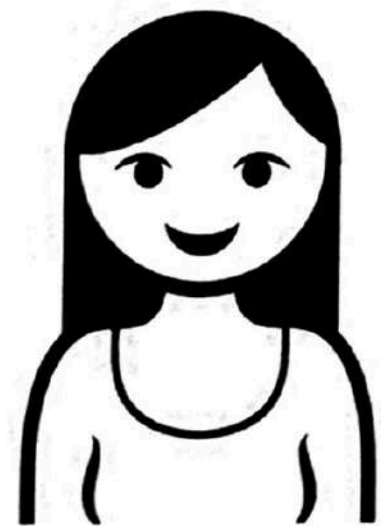
Encourager les essais en les reformulant avec une syntaxe correcte pour montrer qu'on a compris. Reformuler les propos de l'enfant en parlant à sa place et en lui donnant le bon modèle, celui qu'il aurait du employer, sans exiger de lui qu'il le répète.

Je m'a fait mal !



Qu'est-ce que tu me dis ?

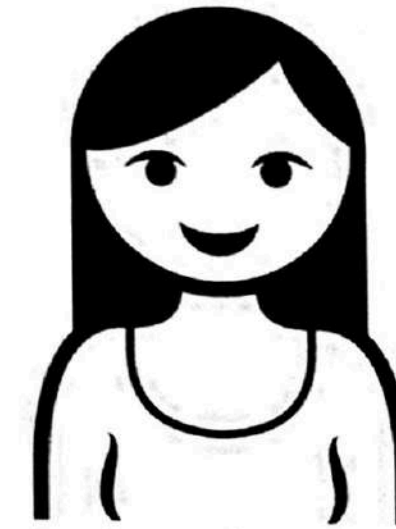
Tu veux me dire : « Je me suis fait mal » ?



Je me suis fait mal.



Oui, c'est bien : « Je me suis fait mal. »

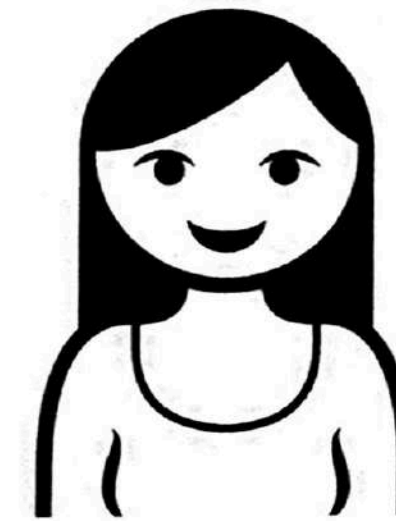


Viens me montrer, où est-ce que tu t'es fait mal ?

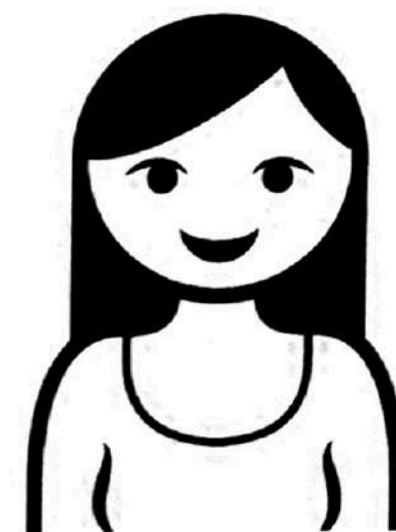
Là, sur mon pied.



Oui, tu t'es fait mal au pied, je vois que c'est un peu rouge.



Viens je vais te soigner.



GÉNÉRALITÉS

- ▶ La pratique du langage en classe est une activité fréquente et quotidienne.
- ▶ L'enfant a besoin d'interactions fréquentes et de qualité.
- ▶ Il est plus facile de dialoguer avec un enfant qui parle plutôt qu'avec un enfant qui ne parle pas : par instinct, on a donc tendance à délaisser les petits parleurs.
- ▶ L'enseignant doit tout mettre en oeuvre pour proposer aux petits parleurs des temps d'échange individuels au cours de la journée.
- ▶ Pour multiplier ces temps de conversation individuelle, il est donc nécessaire d'impliquer tous les adultes présents autour de l'enfant : enseignant mais aussi ATSEM, voire service civique, voire parents. Chacun de ces adultes doit prendre pour habitude de profiter de toutes les opportunités pour parler avec ces enfants en appliquant les techniques de bases qui font de ces dialogues des échanges de qualité.

**INDIVIDUALISER
LA RELATION**

**IMPLIQUER
L'ÉQUIPE**

**OBSERVER
LES PROGRÈS**

**MULTIPLIER LES
INTERACTIONS**

FAIRE LA CONVERSATION

- ▶ Pour permettre les progrès, l'enseignant doit faire du dialogue le mode essentiel de la relation pédagogique et quotidienne.
- ▶ Il faut profiter de chaque situation du quotidien pour faire la conversation à l'enfant.
- ▶ Il faut adopter une attitude bienveillante et installer une relation chaleureuse et de confiance.

FAIRE LA CONVERSATION

Saisir les opportunités



Mobiliser son attention



Parler avec lui



Encourager ses essais

MISE EN OEUVRE

- ▶ Dans une journée de classe, il existe de nombreuses occasions de pratiquer la conversation entre un adulte et un enfant. Dès lors qu'un enfant est disponible, qu'il demande de l'aide ou soit en train de jouer, il est possible de se mettre à son niveau et de lui parler.

MISE EN OEUVRE

ACCUEIL



**TEMPS DE CONVERSATION
PERSONNELLE
ENVIE DE SE CONFIER**

VIE DE CLASSE



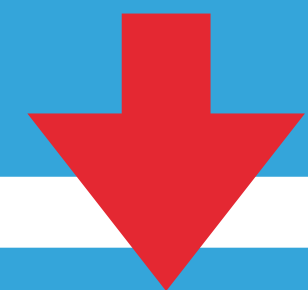
**ÉCHANGES PERSONNALISÉS
VERBALISER LES ACTIONS
POUR CONSTRUIRE LES
RÈGLES**

MOMENTS DE JEUX



**VOCABULAIRE SPÉCIFIQUE
NOMMER OU FAIRE NOMMER
DÉCONTEXTUALISER**

LIVRES



**COMPRÉHENSION
REFORMULER
ÉMOTIONS À VIVRE
ENSEMBLE
ÉMOTIONS À VERBALISER**

LES JEUX LANGAGIERS : PRINCIPES

- ▶ Si la conversation quotidienne avec les enfants développe leur envie de parler et leur permet de progresser, la fréquence de ces échanges n'est pas suffisante pour assurer à tous les enfants les meilleures conditions de progrès. Il est donc nécessaire de renforcer cette pratique quotidienne par des temps d'activités centrés sur le langage.

PRINCIPES

**FORMER DES
PETITS GROUPES**

**PROPOSER DES TEMPS
RÉGULIERS**

**UTILISER UN
MATÉRIEL ADAPTÉ**

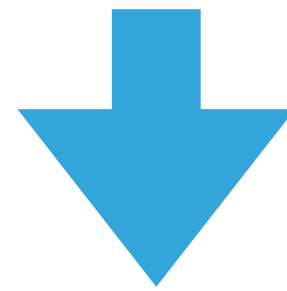
**RÉPÉTER
LES ACTIVITÉS**

DÉVELOPPER LE VOCABULAIRE

- ▶ Les jeux en langage doivent permettre aux enfants d'acquérir du vocabulaire et de s'approprier des tournures de phrases simples.
- ▶ L'enseignant profite de ce temps pour nommer, répéter, modéliser.

DÉVELOPPER LE VOCABULAIRE

Solliciter à tour de rôle



Faire nommer



Reformuler



Encourager et relancer

L'ATELIER DE LANGAGE : PRINCIPES

- ▶ Il est à proposer en priorité aux petits parleurs. Le groupe est composé d'enfants de niveau de langage homogène pour que chacun ait le temps et l'occasion de s'exprimer.
- ▶ L'enseignant doit se recentrer sur la qualité des échanges.
- ▶ Une durée de 15 minutes permet un nombre suffisant d'échanges et correspond au temps d'attention des élèves.
- ▶ L'efficacité s'inscrit dans la durée : il faut souvent persévérer pendant 3 à 6 mois pour observer des progrès notables en langage.

L'ATELIER DE LANGAGE : PRINCIPES

**REPÉRER LES
PETITS PARLEURS**

**FORMER UN PETIT
GROUPE
HOMOGÈNE**

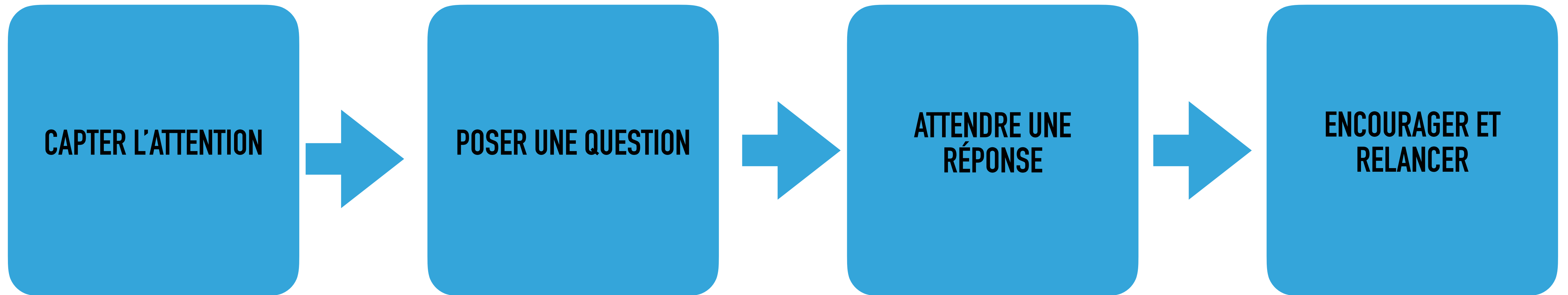
**RITUALISER
L'ATELIER**

**ADAPTER LA
DURÉE**

L'ATELIER DE LANGAGE : DONNER ENVIE DE PARLER

- ▶ Transformer ce temps en temps de plaisir.
- ▶ Impliquer les enfants.

L'ATELIER DE LANGAGE : DONNER ENVIE DE PARLER



QUELQUES PHRASES CLÉS

Oh, regarde !!

Utiliser cette exclamation en pointant un dessin en début d'atelier ou lorsque l'attention baisse. Cette exclamation capte l'attention des enfants et permet d'amorcer les échanges.



Tu me montres ?

Nommer un objet isolé ou dans une scène et demander à l'enfant de le montrer pour vérifier sa compréhension. Ce geste est valorisant pour celui qui ne parle pas encore ou ne sait pas dire le mot.



Qu'est-ce que c'est ?

Poser la question en montrant un dessin pour amener l'enfant à nommer. Cette sollicitation permet de donner la parole à celui qui ne fait pas encore de phrases.



QUELQUES PHRASES CLÉS

C'est un... ou un... ?

Poser une question à choix multiples lorsque l'enfant ne nomme pas spontanément mais qu'il en a la capacité.



Qu'est-ce qui se passe ?

Poser une question ouverte pour faire réfléchir l'enfant sur la situation. Ce type de question va l'inciter à produire une phrase même si elle ne comporte que deux ou trois mots..



Et toi...

Si un enfant ne répond pas, reformuler la question, puis en solliciter un autre après quelques secondes de silence.



Tu as raison, c'est...

Accepter et valoriser les mots de l'enfant, même s'ils sont tronqués ou mal prononcés. Lui redonner le bon modèle sans lui demander de le répéter.



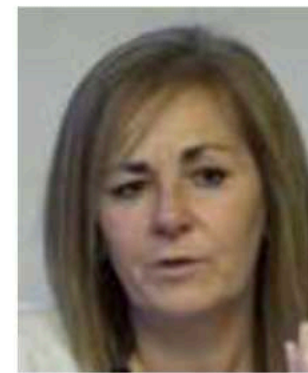


LE LANGAGE ORAL

MÉTHODES

NARRAMUS

- ▶ Cette méthode est proposée par Sylvie Cèbe et Roland Goigoux



Sylvie Cèbe
Chercheure



Roland Goigoux
Chercheur

- ▶ Les objectifs : Apprendre à comprendre pour raconter ; apprendre à raconter pour mieux comprendre

NARRAMUS

- ▶ Cet outil propose une méthodologie d'appropriation d'albums de littérature de jeunesse, avec un travail systématique sur le lexique, la syntaxe, la compréhension de la trame narrative et des inférences. La démarche permet à l'élève de construire ses propres représentations mentales de l'histoire, de découvrir ce qui n'est pas dit et se découvre souvent à partir des illustrations. En se mettant à la place du personnage, l'élève lui attribue des états mentaux ce qui facilite une compréhension en profondeur de l'histoire grâce aussi à l'étayage de l'enseignant qui le questionne et l'invite à expliciter ce qu'il a compris. L'élève construit une compétence inférentielle utile à toute discipline.
- ▶ "C'est comprendre que le texte ne dit pas tout et qu'il faut interpréter une histoire. C'est une porte pour entrer dans la littérature et la compréhension en profondeur."

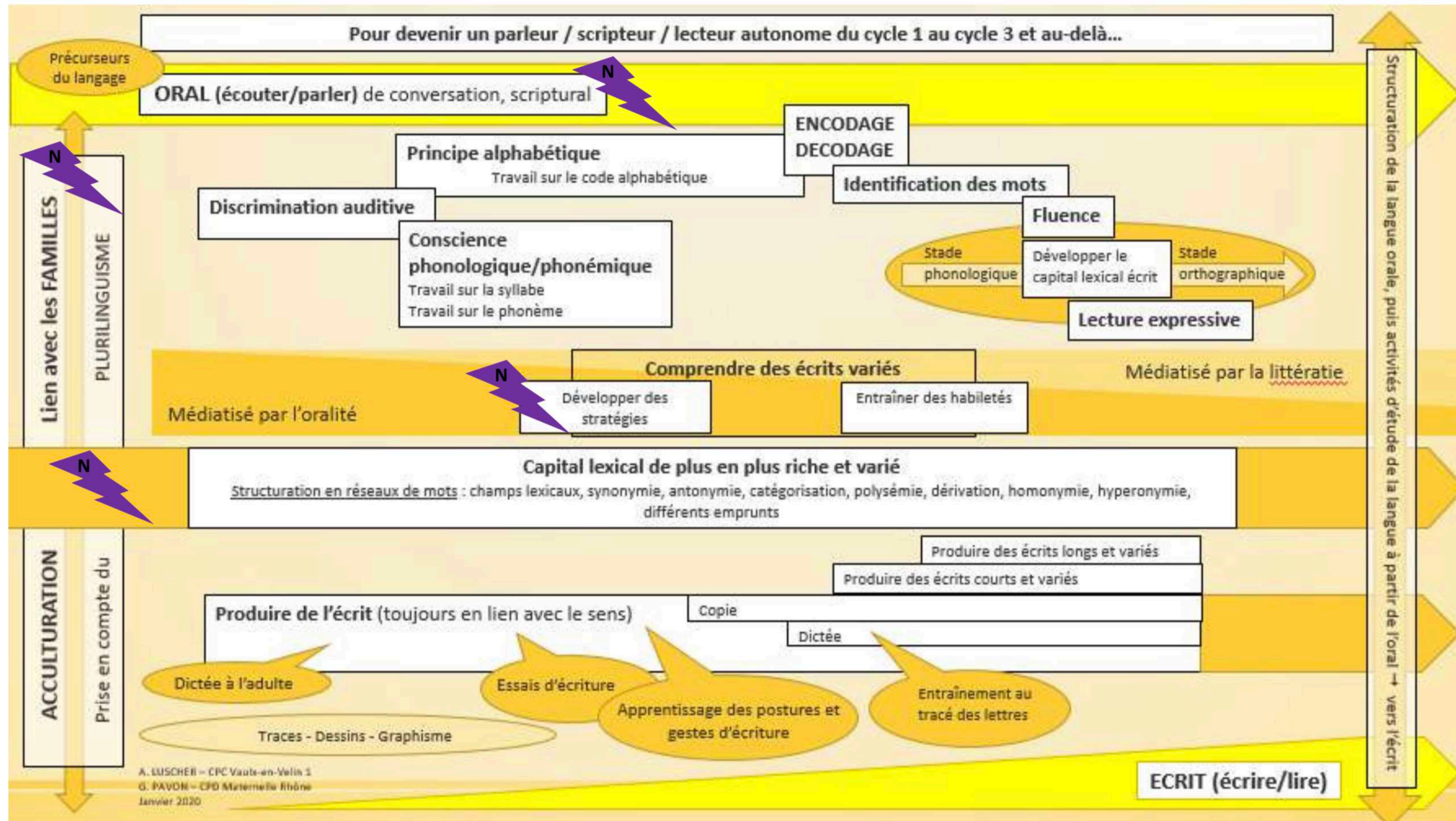
NARRAMUS

- ▶ Après la phase d'appropriation, les élèves sont invités à jouer l'histoire à l'aide de marottes, d'images de personnages, de masques, de maquettes. Ce matériel est un élément facilitant pour les petits parleurs qui peuvent révéler leur niveau de compréhension et progressivement associer des mots ou des phrases du récit.
- ▶ Le temps de travail préconisé sur la même histoire est assez long : au moins 8 séances réparties sur 2 à 6 semaines.
- ▶ Avec des situations de racontage, les élèves, quelles que soient leurs difficultés, prennent conscience et jouissent des compétences qu'ils ont acquises.
- ▶ Des activités spécifiques permettent aux élèves d'augmenter leur bagage lexical par l'acquisition et la mémorisation du vocabulaire de l'histoire.
- ▶ Cette démarche est aussi une ouverture vers la maison. Elle invite les parents à écouter leur enfant jouer l'histoire. Ils découvrent ce qu'a appris leur enfant. « L'école est entrée dans la famille. »

NARRAMUS

Composantes du parler-écrire-lire travaillées grâce à l'outil Narramus

Une proposition de positionnement pour aider les enseignants à répondre aux besoins de leurs élèves et à équilibrer leurs enseignements.



NARRAMUS



NARRAMUS



NARRAMUS



NARRAMUS



LES ALBUMS ÉCHOS

- ▶ Cette méthode est proposée par Philippe Boisseau



Philippe Boisseau
Ex-enseignant
Inspecteur honoraire de l'éducation nationale

- ▶ Les objectifs : développer la syntaxe et le lexique des élèves, en écho à leur production orale initiale ; mobiliser l'emploi des pronoms personnels 1^{ère} ou 3^{ème} personne du singulier ou du pluriel

LES ALBUMS ÉCHOS

- ▶ Ce dispositif consiste à faire parler les enfants individuellement, sur des photographies les représentant en activité dans la classe ou en sortie, sans perdre de vue les objectifs de vocabulaire et de syntaxe.
- ▶ Les différents types d'albums- échos : à la 1ère personne "je" ou "nous" : pour se raconter à partir des photos sur lesquelles l'enfant est présent, pour se remémorer et parler des actions vécues; à la 3ème personne: pour raconter, décrire ce que font les autres. Dans ce cas, un enfant peut commenter un événement vécu en groupe et plusieurs enfants peuvent proposer des phrases différentes sur les mêmes supports visuels.

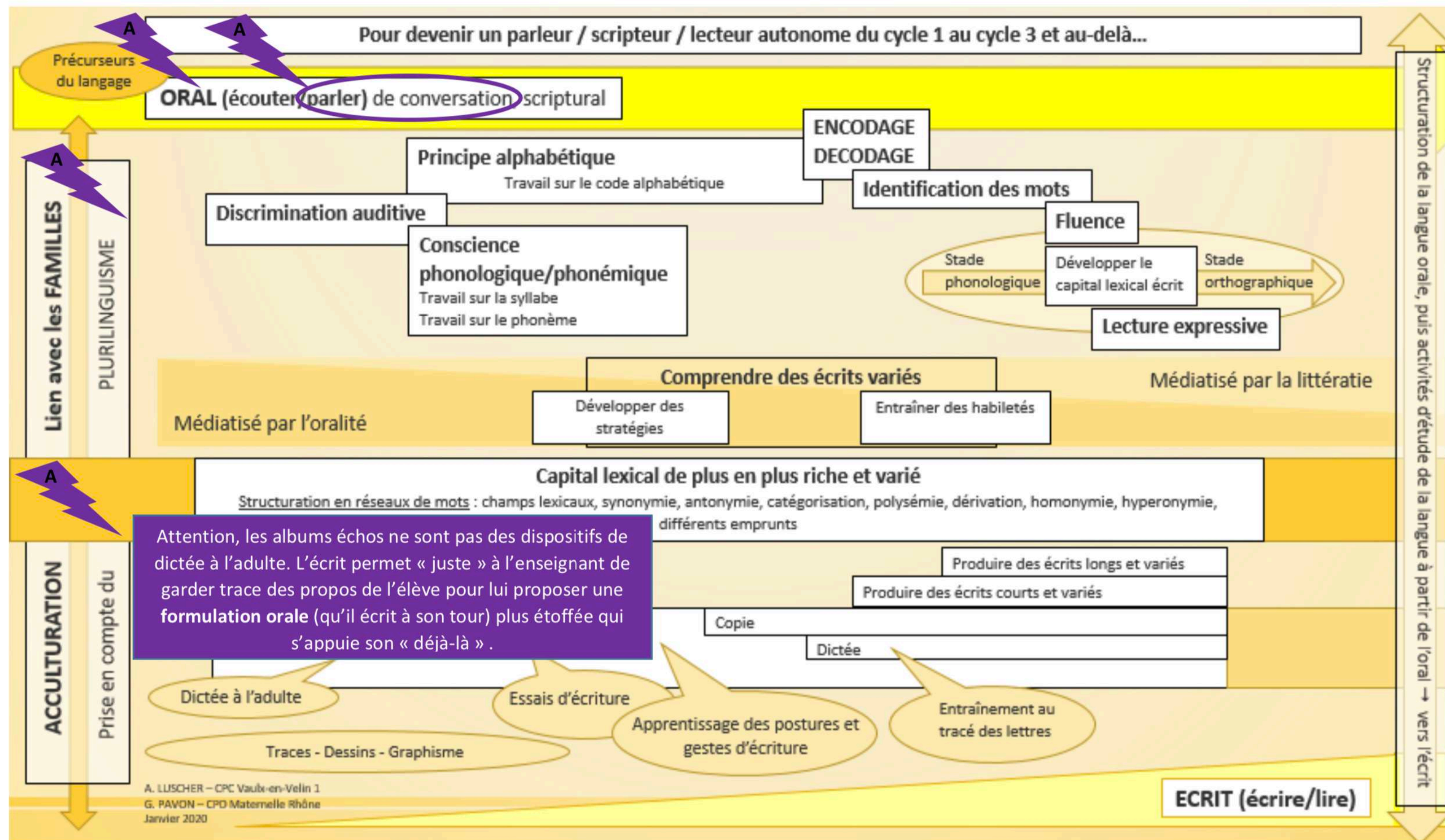
LES ALBUMS ÉCHOS

- ▶ Ils activent le langage en situation et d'évocation. Ils aident à la structuration de la syntaxe, à la mémorisation du vocabulaire, en s'appuyant sur les situations vécues par les élèves. Ils peuvent être un support de communication avec la famille et source de valorisation des compétences langagières de l'enfant.
- ▶ Les propos de l'enfant sont notés ou enregistrés sans modification.

LES ALBUMS ÉCHOS

Les composantes du parler-écrire-lire travaillées grâce à un album écho

Une proposition de positionnement pour aider les enseignants à répondre aux besoins de leurs élèves et à équilibrer leurs enseignements.

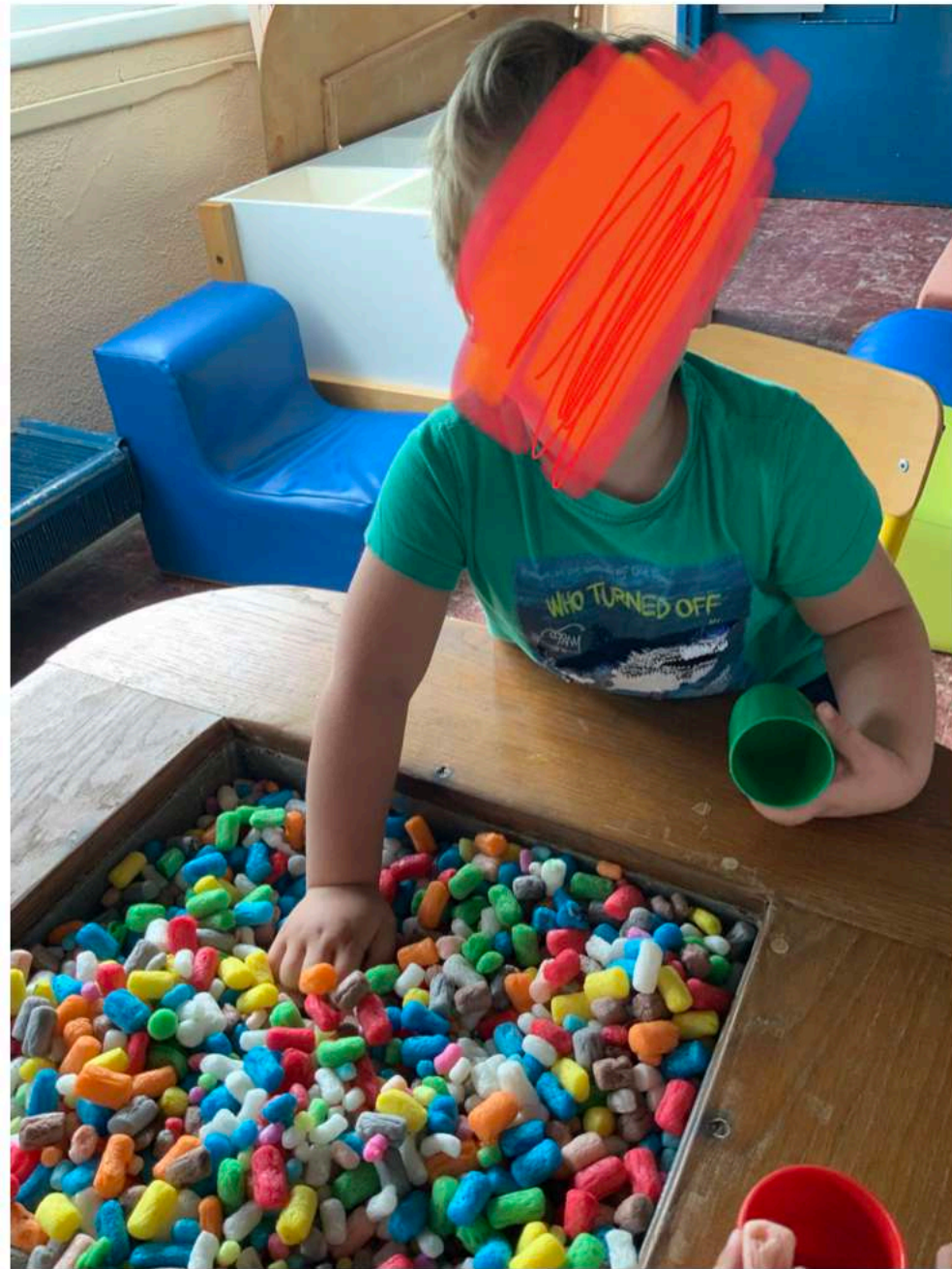


LES ALBUMS ÉCHOS

Complexités proposées par Ph. BOISSEAU

PS	MS	GS
<p><u>Point de départ possible :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Mot-phrase, ex : coca - Phrase de 2 mots, ex : <u>manzé coca</u> <p><u>Complexifications par proposition des phrases simples :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Pronom + GV, ex : Je mange du chocolat. - Présentatif + GN, ex : C'est moi, je mange... - GN, Pronom + GV, ex : Inès, elle mange... 	<p><u>Complexifications par addition avec :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Parce que - Que - Infinitif - Pour + infinitif - Qui (relative) 	<p><u>Complexifications par addition avec :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Pour que / Pour + infinitif - Quand - Gérondif, ex : Je mange du chocolat <i>en rentrant</i> de l'école. - Comme - Favoriser l'émergence des relatives, ex : que et où et des questions indirectes, ex : quand, comment, pourquoi, si ...

LES ALBUMS ÉCHOS



20/09/22 :
« é vi 'aïs, é oué a maï, é dans, é met é o' maï » (je joue aux playmaïs, dedans, je mets dans le bol les playmaïs)

10/10/2022 :
" é joue'maïs. E joue a bou"



20/09/2022 :
« Ze joue la voiture bleue avé' des cou'eu' vio'et »

13/10/2022 :
" Je joue avec la voiture. Bah la voiture elle est trop belle."

LES ALBUMS ÉCHOS



20/09/2022 :
Refus de parler.



20/09/2022 :
« De la peinture. Moi. Ze fais de la peinture avec un
'ruc dans ma main. C'est un truc pour faire un
tampon. »